Zeitschrift: Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 13 (1882-1883)

Artikel: Essai d'analyse microscopique de l'eau du Seyon à Neuchâtel
Autor: Mauler, E.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-88176

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ESSAI D'ANALYSE MICROSCOPIQUE

DE L'EAU DU SEYON A NEUCHATEL

Par M. E. Mauler

L'épidémie de fièvre typhoïde qui sévit dans ce moment a donné lieu à de nombreuses recherches et à des analyses chimiques qui ont fait reconnaître dans les eaux la présence d'ammoniaque, de nitrates, de nitrites, etc. L'analyse microscopique de l'eau avait pour but de compléter l'analyse chimique et de chercher les bactéries, les vibrioniens, les bacillus, les spirillum qu'elle pouvait contenir.

Voici de quelle façon j'ai procédé à cet examen. La première opération fut de faire bouillir dans l'eau les litres et les flacons qui devaient recevoir les dépôts afin de les débarrasser des substances solubles et des organismes qu'ils pouvaient contenir; ces litres et flacons furent bouchés soigneusement avec des bouchons de liége lavés à l'eau bouillante et enveloppés de papier parchemin. Chaque jour, 6 litres d'eau furent recueillis et examinés. Les 2 premiers litres furent pris entre 5 et 6 heures du matin, avant l'ouverture du robinet pour l'usage de la maison, 2 litres au milieu de la journée et 2 litres le soir. Le

dépôt qui s'était formé dans les bouteilles pendant 6 heures de repos était recueilli après la décantation. Examinés au microscope avec les meilleurs objectifs et condensateurs et jusqu'à l'amplification de 1400 diamètres, ces dépôts renfermaient ce qui suit : infusoires, vorticelles, algues, diatomées, des débris de plantes cellulaires, des cristaux de carbonate et de sulfate de chaux, puis des Rhizopodes sous forme d'Amibes.

N'ayant pas trouvé dans ces eaux ce que je pensais y rencontrer, c'est-à-dire des bactéries, j'ai adressé à MM. les professeurs Schiff et Brun, de l'école de médecine de Genève, des flacons des dépôts de nos eaux. — Ces Messieurs ont eu l'obligeance d'étudier ces dépôts et de me communiquer le résultat de leur examen. Munis des meilleurs objectifs connus, $^1/_{10}$ de pouce de Spencer et le $^1/_{12}$ à immersion homogène de Zeiss, ils ont trouvé, comme moi, ces eaux très impures et malsaines; mais ils n'y ont pas rencontré non plus les bactéries que nous y cherchions. — Il est regrettable que l'analyse microscopique de l'eau n'ait pas été faite en septembre, lors du début de la fièvre typhoïde à Neuchâtel; l'évolution des microbes est peut-être momentanément terminée et des analyses microscopiques sérieusement faites montreront sans doute les causes du fléau. Pour le moment, l'analyse la plus simple et la plus complète que l'on puisse faire consiste à visiter les égoûts de Valangin, et leur communication immédiate avec la conduite des eaux de *la ville*.